CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France)



CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France, sept 2022) – Producteur célèbre à la radio pour son émission « Notes du traducteur », le pianiste **Philippe Cassard**, récitaliste fin et convaincant (en particulier dans les Impromptus de Schubert…) se dévoile ici par petites touches : jardin intime, rencontres, admirations (« un voyage avec **Radu Lupu** ») et aussi péripéties qui dépassent toute fiction (mélodies inédites de Debussy transmises par « **Francine** », chantées par l'improbable « Natalie »,…). Côté coulisses, le concertiste se raconte en petites séquences, délivrant ses goûts, indiquant aussi, surtout, un cocktail personnel qui permet d'extraire une sensibilité exigeante ; au piano et au micro, le passeur offre une leçon d'écoute et de compréhension de la musique classique.

Des figures majeures et des lieux apparaissent, **Sviatoslav Richter** dont il fut le tourneur de page imprévu, apprécié.., Vladimir Horowitz (écouté en cachette dans un palace luxueux…), la mezzo **Christa Ludwig**, dépositaire du style le plus admirable dans les lieder,… mais encore Besançon, sa ville natale où il donna un récital en soliste à l'âge de 8

ans, Chaux-les-Passavant, le village de son père, mais aussi Vienne, Dublin, Paris et dans plusieurs sites inoubliables du monde (Alaska, Australie,…) ; l'interprète ne cache pas l'artiste hédoniste qui sait aussi profiter et cultiver l'essor des sens (avec ses partenaires complices David Grimal et Anne Gastinel).

Le plaisir et le partage composent cette équation heureuse qui permet au praticien expérimenté (- maîtrise des règles fondamentales du piano, doigté, assise, aisance du corps, adhérence des doigts au clavier, souplesse des poignets, travail permanent des gammes, des arpèges, des traits d'octave,…-) de transmettre son savoir et sa culture, son goût, curieux, ouvert, généreux, comme sut lui apporter son maître, l'ineffable et paternel, **Nikita Magaloff** (Montreux, Suisse) qui a l'aplomb salvateur de lui dire en 1984 : « il faut tout changer ». L'étoffe des grand se mesure à leur capacité à encaisser, et en humilité, reconnaître leurs faiblesses… pour mieux rebondir. Le chemin est sans fin et les étapes, ici « petites touches » apparemment vétilles, sont des portes intelligemment illustrées où la mémoire s'engouffre et révèle plusieurs instants miraculeux à lire et à relire sans limite. Rares les témoignages d'artistes pianistes aussi subtiles et brillants.

CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France, sept 2022) – Paru le 1er sept 2022 – 200 pages – 140 x 205 mm – EAN : 9782715258280 – ISBN : 9782715258280 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Mercure de France : https://www.mercuredefrance.fr/par-petites-touches/9782715258280

CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.

CRITIQUE, CD. MOZART : La Clemenza di Tito – Glassberg (2 CD Alpha)



CRITIQUE, CD. MOZART : La Clemenza di Tito – Glassberg (2 CD Alpha) – la production devait se tenir sur les planches mais le covid est passé par là, empêchant toute réalisation sinon cet enregistrement produit en 4 jours seulement – D'emblée la finesse du chef britannique **Ben Glassberg** libère un Mozart qui palpite et respire, tendre et aspirant au bonheur dans ce seria dont le genre pourtant officiel et solennel (l'opéra a été écrit en 1791 pour le couronnement de l'Empereur Leopold II comme Roi de Bohême) aurait pu cultiver la grandeur amidonnée voire raide. Rien de tel dans cette lecture souple et orchestralement à son aise, qui exprime librement et avec justesse la souffrance de l'Empereur Titus, de son favori Sesto ; la métamorphose de Vitellia, qui d'intrigante haineuse a la sensation spectaculaire de sa finitude et de sa noirceur (superbe air avec cor de basset : « *Non più di fiori* ») – immédiatement les palmes des solistes les plus convaincants vont à … la Vitellia onctueuse, dramatique de **Simona Saturova** (toujours juste et jamais forcée) ; au Sesto de la mezzo **Anna Stéphany** – elle aussi proche du texte, ronde, sans effets ; au

Publio sobre et noble de **David Steffens** ; au vaillant Titus de **Nicky Spence**.

A Rouen, Ben Glassberg assume ses affinités mozartiennes

L’orchestre au diapason du cœur

La carte du tendre, cet échiquier émotionnel où Mozart aime à dévoiler les intentions cachées de chacun se précise ici dans un ton général qui allie mesure, atténuation heureuse où l’orchestre, superbement ciselé, exprime lui aussi ce dévoilement des coeurs. N’écoutez dans l’acte II (cd2), l’enchainement des airs importants et vous suivrez pas à pas cette métamorphose qui est à l’oeuvre et qui fait de Wolfgang, l’orfèvre de la psyché humaine – les spectateurs à Rouen peuvent se féliciter que le maestro Glassberg ait été reconduit à la direction de **l’Orchestre de Rouen** jusqu’en … 2026. Reconduction et confirmation légitimes. Mozart revisitant Corneille (Cinna) éblouit par sa sincérité sentimentale : l’air attendri de Sesto (« *De per questo istante solo* », aveu de trahison à l’Empereur Titus) ; celui de Servillia – sommet d’angélisme tendre lui aussi et terriblement clairvoyant (« *S’altro que lacrime* » défendu avec ardeur par **Chiara Skerath** jusqu’à l’imploration saisie) ; enfin l’aria de Vitellia déjà mentionné (« *Non più di fiori* ») où le masque tombe et expose une âme noire face à ses agissements abjects… tout conspire à nourrir ce tragique sublime du dernier Mozart. Belle approche, ouvragée avec finesse.

_____

Mozart: La clemenza di Tito – enregistré en nov 2020 à l'Opéra de Rouen – **Note : 4 / 5**

Tito, Nicky Spence
Vitellia, Simona Šaturová
Sesto, Anna Stéphany
Servilia, Chiara Skerath
Annio, Antoinette Dennefeld
Publio, David Steffens

Choeur accentus / Orchestre de l'opéra de Rouen Normandie,

Ben Glassberg (direction)

Plus d'infos : https://www.operaderouen.fr/saison/20-21/la-clemence-de-titus/

ROUGEMONT (Suisse). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023



ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue, occasion d'honorer le génie de Molière, pour les 400 ans de sa naissance : **Les Amants Magnifiques**. L'œuvre entre musique et théâtre fut créée **en 1670 à Saint-Germain**. L'époque est à l'expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d'un opéra digne de son prestige.

Pour obtenir la main d'une jeune princesse, deux princes rivaux la régalent a`l'envi de tous les divertissements que le théaȃtre rend possibles.

Commandé par le roi a`Molière et Lully pour le carnaval 1670, l'ouvrage est la quintessence du divertissement de cour : tous les plaisirs s'y mêlent. Créée exactement entre Monsieur de Pourceaugnac (octobre 1669) et Le Bourgeois gentilhomme (octobre 1670), **Les Amants Magnifiques** est une comédie-ballet propre a`une veine peu connue de Molière, celle de la poésie galante, qui mêle étude fine et sensible de l'amour et peinture ironique voire satirique de la vie de cour.

Concert organisé grâce au mécénat de Mme Aline Foriel-Destezet, grande mécène de la musique.

New-Year Gstaad Music Festival

Lundi 2 Janvier 2023, 19h
Église de **Rougemont**
Rte de Flendruz 1,
1659 Rougemont



JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)
/ **JEAN-BAPTISTE** POQUELIN, **MOLIÈRE** (1622-1673)

Molière – Lully
LES AMANTS MAGNIFIQUES
Concert présenté par Nelson Montfort

Réservez vos places directement sur le site du
GSTAAD NEW YEAR FESTIVAL 2023 (17ème édition)
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/
Du 26 déc 2022 au 9 janv 2023

Lien direct sur la page des Amants Magnifiques :
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/2022/07_les_amants_magnifiques.html

Comédie mêlée de musique et d'entrées de ballet,
représentée pour le roi a` Saint-Germain-en-Laye au mois de février 1670.

Distribution

Acteurs
Aristione : Michèle Larivière
Ériphile : Elizabeth Fernandez
Iphicrate : Nicolas Zielinski
Sostrate : Till Fechner
Clitidas : Christophe Crapez
Anaxarque : Cecil Galois

Chanteurs

Elizabeth Fernandez, Cécile Van Wetter: dessus
Nicolas Zielinski, Cecil Galois : hautecontres
Christophe Crapez, Jean-Christophe Born : tailles
Ladu Sergio, Till Fechner : basses

Instrumentistes
Augustin Lusson, dessus de violon
Tatsuya Hatano : haute-contre de violon
Céline Cavagnac : taille de violon
Yuka Saïto, Pierre Charles : basse de viole
Gaëlle Lecoq : flûtes
Nathalie Petibon : flûtes, hautbois
Antoine Pecqueur : basson
Iakovos Pappas : clavecin et direction

Almazis / **Iakovos Pappas**, clavecin et direction

Synopsis
L’action de la pièce de Molière se déroule sur 5 actes très brefs, entrecoupés, précédés et suivis de 6 intermèdes.



La scène se passe en Thessalie, dans la délicieuse vallée du Tempé. Deux grands rois, Iphicrate et Timoclès, se disputent la main de la princesse Eriphile. Pour la charmer, ils multiplient fêtes et spectacles, sans parvenir pourtant a`décider son choix.
La reine Aristione, mère de la princesse, charge le jeune général Sostrate de sonder Eriphile : ce dernier n'accepte la mission qu'avec répugnance.
C'est le bouffon de cour Clitidas qui parvient a`percer le double secret : Sostrate aime Eriphile, mais sait que son rang lui interdit de prétendre a`sa main ; Eriphile aime Sostrate, ce pourquoi elle repousse ses deux nobles prétendants, sans avouer pour autant une passion que son rang lui interdit.

SOSTRATE : le courage récompensé

L'intervention miraculeuse de la déesse **Vénus** semble presser les choses : elle annonce qu'Eriphile devra choisir celui des princes qui aura sauvé les jours de la reine sa mère. Désespérés, les deux jeunes gens se déclarent leur amour et se disent adieu simultanément.
Or la prétendue apparition n'est qu'un artifice imaginé par l'astrologue Anaxarque et son fils Cléon, pour se faire valoir auprès de la reine, fort superstitieuse, et favoriser Iphicrate qui les a soudoyés. Lors d'une attaque simulée, ce dernier interviendra a`point nommé pour protéger la souveraine et remporter ainsi la main d'Eriphile.

Un incident imprévu retourne la situation : la reine est attaquée par un sanglier sauvage alors qu'elle se promenait avec sa suite dans les bois. Courageux, audacieux, **Sostrate**, seul a`ne pas s'enfuir, tue l'animal féroce au péril de sa

vie. La reine accorde la main d’Eriphile a`Sostrate, et de grandes fêtes concluent cette folle journée.

3 intermèdes de Lully

Premier intermède, prologue
Divertissement marin offert par le prince **Iphicrate**.
Sortant des flots, fleuves, tritons et amours célèbrent par leurs chants Eriphile et Aristione. Aux pécheurs de corail succède Neptune, venu rendre en personne hommage aux deux princesses.



Troisième intermède
Pastorale offerte par le prince **Timoclès**.
Le théâtre est une forêt, dont la Nymphe de la Vallée de Tempé fait, par son chant, les honneurs aux deux princesses. On leur y joue une petite comédie en musique ou`figurent tour a` tour des bergers et bergères amoureux, satyres jaloux et amants dépites puis réconcilies. Faunes et dryades dansent, cependant que tous les personnages chantent a`la gloire de l’amour.

Sixième et dernier intermède
Les jeux pythiens.
Célébration d’**Apollon**, la solennité ́des Jeux pythiens débute par des chants a` sa gloire, suivis de danses de force et d’adresse. Un grand bruit d’orchestre annonce le dieu lui-même qui, entouré de sa suite, conclut solennellement la cérémonie

---

MASSY, Opéra. OFFENBACH : Le Voyage dans la lune (9 et 11 déc 2022)

MASSY, Opéra. OFFENBACH : Le Voyage dans la lune (9 et 11 déc 2022) – Offenbach compose Le Voyage dans la Lune d’après Jules Verne, exploitant le sujet fantasmatique et spatial pour recréer un monde lunaire parfaite antithèse et parodie aussi de la société humaine ; l’écriture musicale collectionne de nombreuses pépites et situations drôlatiques, aussi désopilantes que poétiques. Car si Offenbach critique et épingle les travers humains, il sait aussi garder une part de tendresse pour ses héros.



Le Roi V’lan autorise son fils le Prince Caprice à explorer la

Lune. Avec le savant Microscope, ils rejoignent l'astre inconnu à bord d'un obus lancé par un canon ; c'est le Voyage sur la lune, riches en étonnantes péripéties…

Comme il est d'usage quand deux civilisations se confrontent, le choc suscite excès, débordements, chaos. et délires en tout genre… De fait l'arrivée des terriens bouleversent l'ordre lunaire délirant mais bien établi.

Les décors évoquent tout à tour, l'Observatoire de Paris, un haut-fourneau, des paysages lunaires, un volcan, un palais de verre, des galeries de nacre…. Effets scéniques, situations fantasques, séduction des airs, sens du drame et des contrastes, Le Voyage dans la lune amuse, titille ; c'est un divertissement qui frappe par ses facéties et son élégance, son esprit mordant et irrévérencieux surtout, habilement serti dans la meilleure musique. Photos : © Marc Ginot

Opéra de MASSY
Vendredi 9 décembre 2022- 20h
Dimanche 11 décembre 2022- 16h

Informations Réservations

Durée : 2h sans entracte

Réservez vos places directement
sur le site de **l'Opéra de MASSY**, ici :

https://www.opera-massy.com/fr/le-voyage-dans-la-lune.html?cmp_id=77&news_id=911&vID=3

Distribution

_____

Direction musicale : Chloé Dufresne
Mise en scène : Olivier Fredj
Assistant mise en scène : Maud Morillon
Direction artistique : Jean Lecointre
Chorégraphie : Anouk Viale
Décors et costumes : Malika Chauveau
Lumières : Nathalie Perrier
Chef de chant : Elsa Lambert

Fantasia : Jeanne Crousaud
Flamma : Ludivine Gombert
Popotte : Marie Lenormand
Caprice : Jennifer Michel

V’lan : Matthieu Lécroart
Quipasseparla : Pierre Derhet
Microscope : Raphaël Bremard
Cosmos : Erick Freulon
Cactus : Christophe Poncet de Solages

Orchestre de l’Opéra de Massy
Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Chœur de l’Opéra de Massy

TEASER VIDEO Le voyage dans la lune

_____

FRANCE MUSIQUE. Molière : Les Fâcheux (mar 13 déc 2022)



France Musique, mar 13 déc 2022, 20h. MOLIERE : Les Fâcheux, 1661. Dans le cadre de l'année Molière 2022 (Lire notre dossier dédié aux expsoitions Molière à Paris pour les 400 ans de la naissance), voici la reconstitution de la première comédie-ballet de l'histoire : Les Fâcheux de Molière et Pierre Beauchamps. Soirée enregistrée le 26 octobre 2022 au Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique

Jamais entreprise au théâtre ne fut aussi précipitée que celle-ci ; et c'est une chose je crois toute nouvelle qu'une comédie ait été conçue, faite, apprise, et représentée en quinze jours. » précise Molière à propos de sa comédie-ballet en 3 actes créée et montée en urgence pour la célèbre fête de Vaux-le-Vicomte célébrant la toute puissance du Surintendant Fouquet en août 1661. Les comédiens de la compagnie des Malins Plaisirs, et le Caravansérail, recréent cette drôle d'histoire où un défilé de personnages « assommants » empêchent le jeune Eraste de retrouver sa promise ! Une équipe d'une quinzaine de jeunes artistes participent ainsi au programme d'insertion

professionnelle « Volez Zéphyrs ! ».
Les Fâcheux participent à l'édification d'un spectacle de cour à la française avant la naissance de l'opéra de Lully (Cadmus, 1674). Les Fâcheux, « découvert » par un jeune monarque jaloux, sont repris à Versailles, au château royal, en 1664, lors de la grande fête monarchique, « Les Plaisirs de l'Île enchantée » avec La Princesse d'Élide et la première version du Tartuffe ; ce avant 1668, « Le Grand Divertissement royal » pour lequel est écrit George Dandin…

Les Fâcheux, comédie-ballet de Molière dans Le Concert de 20h
Mardi 13 décembre, 20h-22h30 – Spectacle enregistré en son immersif en public mercredi 26 octobre 2022 au Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique.

Pierre Beauchamps / Molière
Les Fâcheux

Texte de Molière (1622-1673)
Musique de Pierre Beauchamps (1636-1705)

Comédie-ballet en trois actes (1661)
Les comédiens de la Compagnie Les Malins Plaisirs

Vincent Tavernier, direction
15 jeunes musiciens et musiciennes «Volez Zéphyrs !»

Le Caravansérail
Bertrand Cuiller, direction

Approfondir

LIRE aussi notre **dossier Molière 2022 – 2 expositions à Paris** pour **les 400 ans** de sa naissance : Molière en musiques /

Molière, le jeu du vrai et du faux : https://www.classiquenews.com/expos-paris-moliere-en-musiques-jusquau-15-janvier-2023/

FRANCE MUSIQUE. Sibelius : Symph n°4 (Mäkelä, lun 12 déc 2022)



France Musique, lun 12 déc 2022, 20h. SIBELIUS : Symph n°4. Programme orchestral de première valeur, (réalisé avec les instrumentistes ciselés du Concertgebouw Amsterdam) : la Symphonie n°4 du compositeur finlandais Jean Sibelius, affirme le génie de son auteur tel le plus important créateur pour l'orchestre au début du XXè avec Strauss, Mahler, Ravel et Stravinksy… La partition affirme davantage la volonté de rupture amorcée avec la Troisième Symphonie, et même, elle exprime une crise personnelle et artistique chez Sibelius qui a subi une opération éprouvante, après diagnostic d'un cancer de la gorge (1908). Photo : Klaus Mäkelä (DR)

Plus critique que jamais sur son oeuvre et sur le milieu musical contemporain, le compositeur s'inscrit contre la

pseudo « modernité contemporaine », souvent bavarde (Strauss). Contre une conception mahlérienne, universelle voire cosmique, la symphonie sibélienne se concentre sur l'équilibre et la pureté essentielle de la forme comme du schéma structurel. Les quatre mouvements confinent à l'épure, et à la synthèse…, contradictoirement au plan classique et à l'héritage des anciens, à l'implicite, voire à l'indicible. De sorte que le process et l'expérience musicale du flux symphonique réalise un passage vers l'invisible et l'inaudible : toute les oeuvres de Sibelius pourrait alors s'achever vers le silence. Elle y tendent toutes.
D'ailleurs, trop repliée sur elle même, sans développement prévisible et facilement identifiable, la partition de la Quatrième, trop énigmatique, lors de sa création en 1911 à Helsinki (3 avril) suscite déception, froideur déconcertée. Mais Toscanini convaincu par sa vérité et son éloquente profondeur, en sera un apôtre zélé aux Etats-Unis.



Plan : Tempo molto moderato, quasi adagio: introduction sombre et grave qui convoque les mystères et l'étrange et davantage, la vibration d'un autre monde. L'impression de solitude et d'approfondissement introspectif est porté par le violoncelle solo. Dans le troisième mouvement, Il tempo largo, qui suit l'allegro molto vivace, Sibelius pousse plus loin la peinture en un paysage dévasté, archaïque et même primitif où prime le caractère de l'étrange (à nouveau) et du nouveau, non sans tensions et questions irrésolues. Ce que confirme l'ultime mouvement qui installe le climat de la dissonance, de la gravité voire de l'amertume.

Concert donné le 25 novembre 2022 au Royal Concertgebouw à Amsterdam

Jean Sibelius
Symphonie n°4 en la mineur op. 63
1. Tempo molto moderato, quasi adagio
2. allegro molto vivace
3. il tempo largo
4. allegro

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem en ré mineur K 626
pour solistes choeur mixte et orchestre
1. introitus : Requiem
2. Kyrie
3. Sequens: Dies irae – Tuba mirum – Rex Tremendae – Recordare – Confutatis – La- crimosa
4. Offertorium : Domine Jesu – hostias – Sanctus
5. Sanctus
6. Benedictus
7. agnus Dei
8. Communio : Lux aeterna

Sabine Devieilhe, soprano
Sasha Cooke, mezzo-soprano
Julian Prégardien, ténor
Benjamin Appl, baryton
Choeur de Chambre des Pays-Bas
Orchestre Royal du Concertgebouw Amsterdam
Klaus Mäkelä, direction

TOURS, Opéra. HAHN : Ô mon bel inconnu (16, 18, 20 déc 2022)



TOURS, Opéra. HAHN : Ô mon bel inconnu. 16, 18, 20 déc 2022. Ô MON BEL INCONNU, emblématique de l'esprit de l'Entre Deux Guerres, éblouit par son élégance mordante, divertissement certes mais subtilement critique, en particulier à l'adresse de la société curieuse, fringante, qui aime badiner… précisément avec l'essor des petites annonces sentimentales (du type : « Monsieur, célibataire, désire trouver âme sœur.») – ainsi Prosper Aubertin, chapelier ennuyé, souhaite-il échapper au cancer de la routine domestique… Mais alors li répondent sous anonymat, sa femme, sa fille et sa bonne (sous le masque d'une comtesse !).
Seconde collaboration lyrique de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn, l'ouvrage succède à Mozart (1925). Hahn est alors reconnu, célèbre, comme chef autant que compositeur surtout dans les genres lyriques légers : depuis Ciboulette (1923), il enchaîne les succès sur les planches secondaires parisiens (Le Temps d'aimer, Une revue, Brummel). Hahn inspiré, juste semble renouveler la vivacité comique d'Offenbach et de Messager… tact, distinction, raffinement (d'une orchestration transparente), Hahn suscite une admiration unanime car ici la verve n'empêche ni l'émotion ni la sincérité.
D'un texte parfois ridicule ou daté (même si signé de l'habile Guitry), « Ce qui sauve ici Hahn, c'est la profondeur et la finesse sous le masque d'une apparente indifférence (en cela le personnage de Claude, faux soupirant et vrai coeur irradié (…)… Hahn rivalise ainsi entre sincérité et drame avec son

grand modèle, le Mozart des Noces. On notera ainsi de même, l'indiscutable gouaille mesurée du rôle de la bonne Félicie. Voici deux tempéraments dramatiques, qu'il faut articuler avec délicatesse et mesure pour en exprimer toute la saveur à double sens.

Reynaldo HAHN : Ô MON BEL INCONNU, 1933

TOURS, Opéra
VENDREDI **16** DÉCEMBRE 2022, 20h
DIMANCHE **18** DÉCEMBRE 2022, 15h
MARDI **20** DÉCEMBRE 2022, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'Opéra de Tours
https://operadetours.fr/fr/programmation/o-mon-bel-inconnu-reynaldo-hahn-1874-1947

Comédie musicale en 3 actes
créée au théâtre des Bouffes-Parisiens en 1933
Durée: 2h45 / 3h00 (entracte compris)

Marie-Anne, Sheva Téhoval
Antoinette , Clémence Tilquin
Félicie, Émeline Bayard
Prosper, Marc Labonnette
Claude, Victor Sicard
Jean-Paul / M. Victor , Jean-François Novelli
Hillarion Lallumette, Carl Ghazarossian

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE TOURS

Marc Leroy-Calatayud, direction
Émeline Bayart, mise en scène

Puis 7 dates à partir du 7 avril 2023
PARIS, THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES
Samuel Jean, direction

CD – livre Reynaldo Hahn : Ô mon bel inconnu
ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE
Samuel Jean direction
avec Véronique Gens, Olivia Doray, Éléonore Pancrazi, Thomas Dolié, Yoann Dubruque, Carl Ghazarossian, Jean-Christophe Lanièce
Collection « Opéra français » – Volume 27
BRU ZANE LABEL – 2021
LIRE ici notre **critique du cd HAHN / Ô mon bel inconnu** / Samuel Jean : https://www.classiquenews.com/cd-critique-hahn-o-mon-bel-inconnu-samuel-jean-1-cd-palazzetto-bru-zane-2019/

ARTE. Danse, Graines d’étoiles (dim 18 déc 2022)



ARTE, dim 18 déc 2022, 23h40. DANSE : Graines d’étoiles… Graines d’étoiles (documentaire de Françoise Marie) connaît sa saison 3 ! Rendez-vous pour un seul épisode de 1h15, à voir sur Arte dimanche 18 décembre à 23h40 (dès le 11 décembre sur le site d’Arte). Graines d’étoiles avait démarré il y a dix ans, en suivant plusieurs jeunes élèves de l’École de Danse de l’Opéra de Paris, Que sont-ils devenus ? Comment ont-ils passé les étapes et épreuves qui les mènent sur le chemin de l’excellence ? Les voici cinq ans plus tard, au début de leur vie professionnelle.

VOIR en replay Graines d’étoiles (documentaire de Françoise Marie) sur le site ARTE.TV : https://www.arte.tv/fr/

CRITIQUE CD, coffret événement. WAGNER : DIE WALKÜRE / LA WALKYRIE / Solti, 1965 (4 SACD Decca classics)



CRITIQUE CD, coffret événement. WAGNER : DIE WALKÜRE / LA WALKYRIE / Solti, 1965 (4 SACD Decca classics) – A l'heure où Tcherniakov se plaît à déconstruire voire réécrire le Ring de Wagner, il est bon de revenir aux fondamentaux en particulier le cycle d'enregistrement pionnier voire visionnaire piloté par **l'incisif Solti de 1958 à 1965** qui enregistrait ainsi la première Tétralogie en stéréo à Vienne. Un bon technologique riche en détails et nuances restitués qui correspond aussi à une conception orchestrale de première classe et des chanteurs au verbe incarné somptueux (vision chambriste et théâtrale qu'approfondit encore Karajan chez DG). Dans une version totalement remastérisée (**SACD, 24 bit/192kHz High resolution**, …, pilotée par Dominic Fyfe, directeur de Decca classics) qui permet de mieux capter les effets de spatialisation tout en soulignant l'acuité et la justesse expressive du chant (dont la finesse ardente de Birgit Nilsson, Hans Hotter, Kirsten Flagstad…), le contenu de ce coffret luxueux bénéficie d'un soin éditorial qui répond à l'excellence de la vision du chef hongrois, pilier de la marque Decca. La série de réédition marque aussi les 25 ans de la mort de Solti (5 sept 2022). Ainsi se précise les caractères d'une lecture devenue à juste titre mythique où le chef Solti exprime musicalement ce « théâtre psychologique » façonné par le producteur du cycle **John Culshaw**, lequel souhaitait en 1966 que cet enregistrement devienne avec le temps un standard incontournable autant sur le plan technique qu'artistique. L'intuition était bonne car aujourd'hui le Dolby Atmos et les nouveaux outils de remastérisation dévoilent la justesse d'une lecture sidérante.

PLUS D'INFOS sur le site de **DECCA classics** :
https://www.deccaclassics.com/en/artists/sirgeorgsolti

Présentation de la réédition du RING / SOLTI grâce au Dolby Atmos :
https://www.deccaclassics.com/en/artists/sirgeorgsolti/news/the-solti-ring-sounding-better-than-ever-before-267505

La réédition Dolby Atmos de la Walkyrie / Die Walküre inaugure un nouveau cycle remastérisé des 4 opéras du Ring, édité de novembre 2022 à mai 2023. Intégrale incontournable (15h de musique au total).

Présentation sur le site **SOLTIRING.COM** de l'intégrale DER RING 2022 2023, avec à la clé une zone « explore » pour identifier les leit motiv par personnage et idée clés (Wotan, la Nature, Erda, Siegfried, etc…) :

https://www.soltiring.com/

VIDEO teaser de présentation / english

DISTRIBUTION

_____

Siegmund : James King
Sieglinde : “Régine Crespin”

Wotan : Hans Hotter
Brünnhilde : Birgit Nilsson
Hunding : Gottlob Frick
Fricka : Christa Ludwig

Gerhilde : “Vera Schlosser”
Ortlinde : “Helga Dernesch”
Waltraute : “Brigitte Fassbaender”
Schwertleite : “Helen Watts”
Helmwige : “Berit Lindholm”
Siegrune : “Vera Little”
Grimgerde : “Marilyn Tyler”
Roßweiße : “Claudia Hellmann”
Wiener Philharmoniker

Georg Solti, direction / conductor

“Studio recording in stereo / October 29-November 19, 1965”

CRITIQUE : NOTE 5/5 – CLIC de CLASSIQUENEWS

_____

“Die Walküre » / La Walkyrie est le dernier opéra enregistré par Solti et Culshaw, en 1965, concluant ainsi le cycle pionnier enregistré dès 1958 pour Decca classics.

La lecture de la Walkyrie s'appuie sur une distribution solide, même si pour certains solistes, l'heure ne leur est pas des plus favorables : ainsi le cas du Wotan de **Hans Hotter**, interprète marquant et wagérien d'une rare subtilité psychologique capable de nuances et phrasés schubertiens (normal car il fut diseur hors pair dans les cycles de lieder de Franz). En 1965, la voix est usée, marquée par une carrière déjà impressionnante et qui a donné le meilleur d'elle-même. Mais quoique l'on puisse critiquer, la profondeur, la vérité de l'acteur (son monologue au II, axe de tout le Ring pour comprendre la défaite de ce Dieu déchiré, vaniteux ; son incantation au feu dans la scène finale) surclasse encore bien des Wotans, d'hier et d'aujourd'hui.

Ce Wotan n' déjà plus la gloire bourgeoise du bâtisseur de son palais au Walhala (dans l'opéra précédent L'Or du Rhin) ; il doute, est la proie de failles et de critiques, en particulier de son épouse Fricka, lors d'une scène clé (autant conjugale que philosophique, où le protecteur des contrats est bien obligé de suivre pour lui-même les règles édictées). Au final, le Ring dévoile l'étoffe humaine et fragile des dieux. A l'inverse, **la Brünnhilde de Birgit Nilsson a le feu sacré**, et la vaillance d'une demi déesse capable de tout, incarnant le meilleur de l'humanité par son amour et sa compassion : un phare vocal, devenu légende et modèle depuis la retraite de Kirsten Flagstad.

Voix aussi juste et d'une profondeur dramatique irrésistible, **Christa Ludwig** éblouit tout autant en Fricka qui s'insurge, fière et arrogante, obtient de Wotan (… entre arrogance, indignation, mépris) la tête de sa fille préférée, La

Walkyrie. Ce qui aboutit en fin d'action aux adieux du père à sa fille dans le chatoiement des flammes que l'on sait.

.



De même, les Welsungen, Siegmund et Sieglinde, **James King** et **Régine Crespin** forment un couple altier et sauvage d'une force visionnaire absolue ; leur classe innerve dans le profil du duo incestueux, la pureté et l'inoncence amoureuse d'où naîtra … Siegfried ; de sorte que l'on comprend mieux comment à leur contact, la Walkyrie est touchée au cœur face à ce miracle de l'amour. Même pertinence pour le Hunding de **Gottlob Frick**, à la fois noir et noble. Reste l'apport du traitement remasterisé (Dolby Atmos) : Decca confirme sa maîtrise technologique et une sensibilité de caractérisation sonore qui font toujours sa légende ; n'écoutez que les cuivres dans la fameuse chevauchée (début du III), fins et incisifs, ronds pourtant et rageurs : un idéal acoustique difficile à égaler. La prise actualisée fait aussi surgir avec acuité, le ruban hyperactif des cordes, pourtant jamais épais et qui ne couvre pas les voix. Aucun doute, le théâtre wagnérien doit sa réussite surtout à la ciselure éruptive et lyrique de l'orchestre, ici les **Wiener Philharmoniker**, dont le sens du drame et les étagements magnifiquement restitués, sont délices. Du bien bel ouvrage.

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. CONCERT DE NOËL (17 et 18 déc 2022)

ORLÉANS, Orchestre Symphonique, les 17 et 18 déc 2022. CONCERT DE NOËL. Comme chaque année, l'Orchestre Symphonique d'Orléans

et le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans conjuguent leurs forces musicales pour célébrer Noël en musique. Nouveauté qui sonne comme un retour aux sources pour l'Orchestre, le concert a lieu dans la salle qui l'a vu naître : celle de l'Institut. Comme un autre clin d'œil à ses débuts, l'Orchestre Symphonique d'Orléans se produira dans une formation instrumentale allégée, aux côtés du Chœur Symphonique du Conservatoire et de deux solistes pour interpréter un florilège d'oratorios et d'airs sacrés signés Hadyn, Mozart, Mendelssohn… ces 3 compositeurs éblouissent d'autant mieux par leur finesse et leur élégance qu'ils savent aussi cultiver la profondeur et l'intensité de la ferveur.

Concert de Noël
ORLÉANS, salle de l'Institut
45 000 Orléans



Samedi 17 déc 2022, 20h30
Dimanche 18 déc 2022, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

https://www.orchestre-orleans.com/concert/noel-2022/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : **Élisabeth Renault**
Julie Fontenas, soprano

Virgile Frannais, baryton
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue

MOZART / extraits des Vêpres
HAYDN / extrait de la Création
MENDELSSOHN / extraits d'Elias
SCHUBERT / 2ème Mouvement de la Symphonie n°5

Ce concert ne fait pas partie de l'abonnement.

Réservation et vente auprès du Bureau de l'Orchestre : 02 38 53 27 13

/ 6 rue Pothier 45000 Orléans, seulement à partir du mardi 29 novembre 2022 à 13h

Billetterie en ligne à partir du mardi 29 novembre 2022 à 13h :

https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

PROCHAINS CONCERTS en février 2023 :

Prochains concerts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans

Samedi 4 et dimanche 5 février 2023 : Le rêve américain, Salle Touchard à Orléans. Au programme :

GERSHWIN / Un Américain à Paris
ADAMS / The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN / The essential music of Ellington
SONDHEIM / Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY / Raise the roof concerto pour timbales et orchestre

Par l’Orchestre Symphonique d’Orléans

Direction : Marius Stieghorst
Timbales : Gerald Scholl

Plus d’infos ici :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/